



Saint Saturn' Info N° 12

Samedi 28 et Dimanche 29 novembre 2020

**« Ah ! Si tu déchirais les cieux,
si tu descendais... »**

Nous avons coutume d'affirmer que c'est Jésus qui nous permet d'appeler Dieu « Père ! ». Il y a quelques années, faisant une « Etude d'Evangile » à la manière du Père Chevrier, fondateur du Prado, j'avais cherché tous les endroits où il était question de Dieu comme Père des hommes. J'avais été étonné de voir que les rares passages du Premier Testament où il est question de Dieu comme Père, se trouvaient surtout dans les annonces du Messie par les prophètes, comme dans ce passage d'Isaïe que nous lisons ce dimanche. C'est comme si cela confirmait qu'il y a un lien direct entre la venue du Messie et la possibilité d'entrer en relation filiale avec un Dieu Père, un Dieu qui fait de nous tous des frères.

Dans les références du Premier Testament, chaque fois qu'il est question de Dieu comme Père, il est question d'une relation filiale qui a été brisée, comme ici. Après l'affirmation forte :

« C'est Toi, Seigneur, notre Père ! »

Isaïe constate que les hommes ont rompu ce lien d'amour filial :

« Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? »

Lire ce texte d'Isaïe dans cette crise de notre société révélée par la pandémie donne encore plus de force à ces textes. Et nous entendons le peuple de Dieu crier vers lui :

« Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. »

Nous savons que « Dieu est descendu », « Jésus s'est fait homme »... malheureusement, cela n'a pas empêché l'homme, chacun de nous aussi, de ne pas vivre pleinement en communion avec lui, en Fils de Dieu, en frères de tous les hommes, mais nous savons que par sa mort et sa résurrection, Jésus ne nous laisse pas enfermés dans notre



péché. L'avent nous appelle une fois de plus à la conversion.

Nous sommes entrés dans une nouvelle année liturgique avec l'Évangile de Marc et nous recevons cet appel fort :

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, e le dis à tous : veillez ! »

Les Juifs du temps d'Isaïe, environ 750 ans avant Jésus, attendaient la venue du Messie. Aujourd'hui, nous nous préparons à faire mémoire de Jésus venu il y a 2000 ans et nous voulons préparer notre cœur pour vivre plus en vérité ce temps de Noël.

Nous voulons creuser aussi le désir de son « avènement » (avent), de la rencontre finale avec lui.

Pour cela, nous voulons être plus attentif pour l'accueillir qui vient aujourd'hui, chaque jour, dans notre vie ordinaire. Nous nous souvenons de l'Évangile de dimanche dernier :

« Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' »

Et nous nous souvenons de la réponse de Jésus :

« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Préparons-nous à célébrer Noël en étant encore plus attentifs à ceux qui nous entourent, en particulier ceux qui connaissent la précarité dans ce temps de crise sociale si forte.

Quels moyens allons-nous prendre pour entrer vraiment dans ce temps de préparation à Noël : quels temps de prière, de méditation de l'Évangile ? quel(s) engagements auprès de ceux qui se retrouvent en souffrance dans ce temps de pandémie ?

Bruno Cadart

Garder confiance et persévérer.

Mercredi 25 novembre 2020, nous avons lu le texte d'Évangile suivant (Luc 21, 12-19) :

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous

vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez la vie. »

Une membre d'une des "Maisons d'Evangile" internet auxquelles je participe, dont la mari est atteint de la maladie d'Alzheimer, a envoyé ce partage qui m'a touché, qui peut nous parler à tous, y compris dans la manière de vivre tout ce qui est difficile en ce moment :

Garder confiance et persévérer...

Cela me remet en tête cette citation de Victor Hugo, que l'on nous avait inscrite un matin sur le tableau de la classe, pour méditer au cours de la journée : « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer ».

Mais, pour moi, la nuance aujourd'hui, c'est l'Espérance. Il m'est nécessaire d'espérer, pas forcément de réussir. C'est important l'espérance, c'est une des trois composantes de la foi, (confiance, espérance et charité), ce que nous dit Paul sans cesse : « S'il n'y a pas de Résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et vaine est notre foi ». (1 Co 15,13-14)

Espérer en Dieu, mais espérer en l'autre ; espérer que la perte d'autonomie de celui que l'on accompagne au quotidien dans la maladie d'Alzheimer, ou une maladie apparentée, ne dégringole pas complètement et voir ce qu'il fait, et non ce qu'il ne fait plus, même si ce qu'il fait, bah, c'est rien justement... mais il est encore capable de se maintenir, de participer à ce qui se passe autour de lui, à sa manière.

Espérer, c'est éviter de faire des scénarios catastrophe ; ce serait facile, surtout quand on me dit : « mais il te reconnaît ? il réalise où il est ? tu le gardes avec toi ? » etc. et j'ai envie de répondre, qu'il n'est pas un objet, mais qu'il est toujours une personne, une personne malade certes, mais une personne, et c'est dans le fait de rester une personne jusqu'au bout, que l'on espère en lui, avec ce qu'il est.

Espérer, ce n'est pas nier la réalité, c'est continuer à voir le réel potentiel de l'autre. « pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. » Persévérer, malgré les doutes et les découragements... savoir passer du désespoir à l'optimisation. Savoir se donner des challenges, des distractions, relativiser les événements en les considérant dans leurs temps réels : ainsi, les « accidents » de propreté ne durent que tant de minutes dans une journée, alors que le reste du temps agréable a été bien plus long : ça vaut le coup de le vivre et de ne pas baisser les bras.

C'est ainsi qu'on se remonte le moral entre copines qui vivent des conditions semblables à la mienne. Pour moi, il est donc nécessaire d'espérer pour continuer à entreprendre et à persévérer dans ce que j'ai entrepris.

Seigneur, garde-moi dans la confiance et l'espérance. »

Messes à Saint Saturnin :

Suite aux déclarations du gouvernement, les messes reprennent ce samedi 28 novembre avec une « jauge de 30 personnes » maximum.

Pour permettre à un maximum de personnes qui le souhaitent de venir célébrer, il y aura 3 messes :

Samedi à 18h, dimanche à 9h et 10h30

Il n'y aura pas de réservation à l'avance.

Si vous voulez être sûrs (ou presque) d'avoir une place, venez plutôt samedi soir à 18h, éventuellement dimanche à 9h.

Vous pourrez aussi venir aux messes en semaine : mardi et vendredi à 8h30 (mercredi et jeudi à 8h30 à Sainte Bernadette)

Nous attendons encore pour proposer quelque chose pour le catéchisme car les activités périscolaires en intérieur ne sont pas autorisées.

L'accueil reprend les samedis matin

MA PAROISSE À BESOIN DE MON DON

En ce temps de confinement, je continue à soutenir ma paroisse.

JE DONNE À LA QUÊTE: <https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/quete/>

JE DONNE AU DENIER *pour faire vivre les prêtres et les laïcs qui les assistent :*

<https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/>

Nous vous remercions d'avance pour votre solidarité en ces temps difficiles. Les prêtres de votre paroisse vous assurent de leur prière.

Paroisse Saint Saturnin

Eglise: 11, place de l'Eglise, 94500 Champigny-sur-Marne

Presbytère: 5 rue Müsselburgh - 94500 Champigny-sur-Marne - Tel. 01 47 06 01 31

Salles à l'U.C.C. (Union des Chrétiens de Champigny) 21, rue de l'Eglise

email de la paroisse: saint-saturnin-champigny@orange.fr

Modérateur: Père Bruno CADART Tel. 07 83 59 91 67

email: curesaintsaturninchampigny@gmail.com

Père Wellington Santos Pires - Tel. 06 10 89 58 10 ; Père Gilles FRANÇOIS - Tel. 06 86 76 93 69